

L'EXTRAIT DANS LES DICTIONNAIRES :

« TIRER D'UN »

1690

FURETIÈRE

EXTRAIT, se dit aussi de ce qui est tiré d'un livre, d'un registre. Ce Docteur a fait un *extrait* des passages des Peres qui confirment son opinion. Cet écolier a fait un *extrait*, un *preffis* de tout ce qu'il y a de beau dans Cicéron, dans Tite Live; il a fait un *extrait*, un abrégé de son cours.

1694

L'ACADÉMIE FRANÇAISE

EXTRACTION, EXTRAIRE, EXTRAIT. } Voy TRAIRE.

TRAIRE : Tirer. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase. Traire les vaches...

1704

TRÉVOUX



1718

L'ACADÉMIE FRANÇAISE

EXTRAIT signifie encore, l'Abregé, le sommaire d'un procez, d'un livre, &c.

1756

L'ENCYCLOPÉDIE

L'Encyclopédie fournit une très longue définition de l'extrait, qui distingue notamment l'extrait de l'abrégé (Un extrait est ordinairement plus court & plus superficiel qu'un abrégé), et surtout de l'extrait littéraire, composé par Jean-François Marmontel, auteur de quelques tragédies notables qui prend la direction du *Mercure* en 1758. Cette définition entre dans le détail des extraits d'ouvrages scientifiques, littéraires et théâtraux, et prescrit comment un bon extrait doit être rédigé.

On ne peut donc s'interdire équitablement dans un *extrait* littéraire, les réflexions & les remarques inséparables de la bonne critique. On peut parler en simple historien des ouvrages purement didactiques; mais on doit parler en homme de goût des ouvrages de goût.

Quand un journaliste fait à un auteur l'honneur de parler de lui, il lui doit les éloges qu'il mérite, il doit au public les critiques dont l'ouvrage est susceptible, il se doit à lui-même un usage honorable de l'emploi qui lui est confié: cet usage consiste à s'établir médiateur entre les auteurs & le public; à éclairer poliment l'aveugle vanité des uns, & à rectifier les jugemens précipités de l'autre.

1798

L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Les journaux contiennent des extraits de divers ouvrages.

1835

L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Ce journal donne de fort bons extraits des ouvrages nouveaux.

INTRO

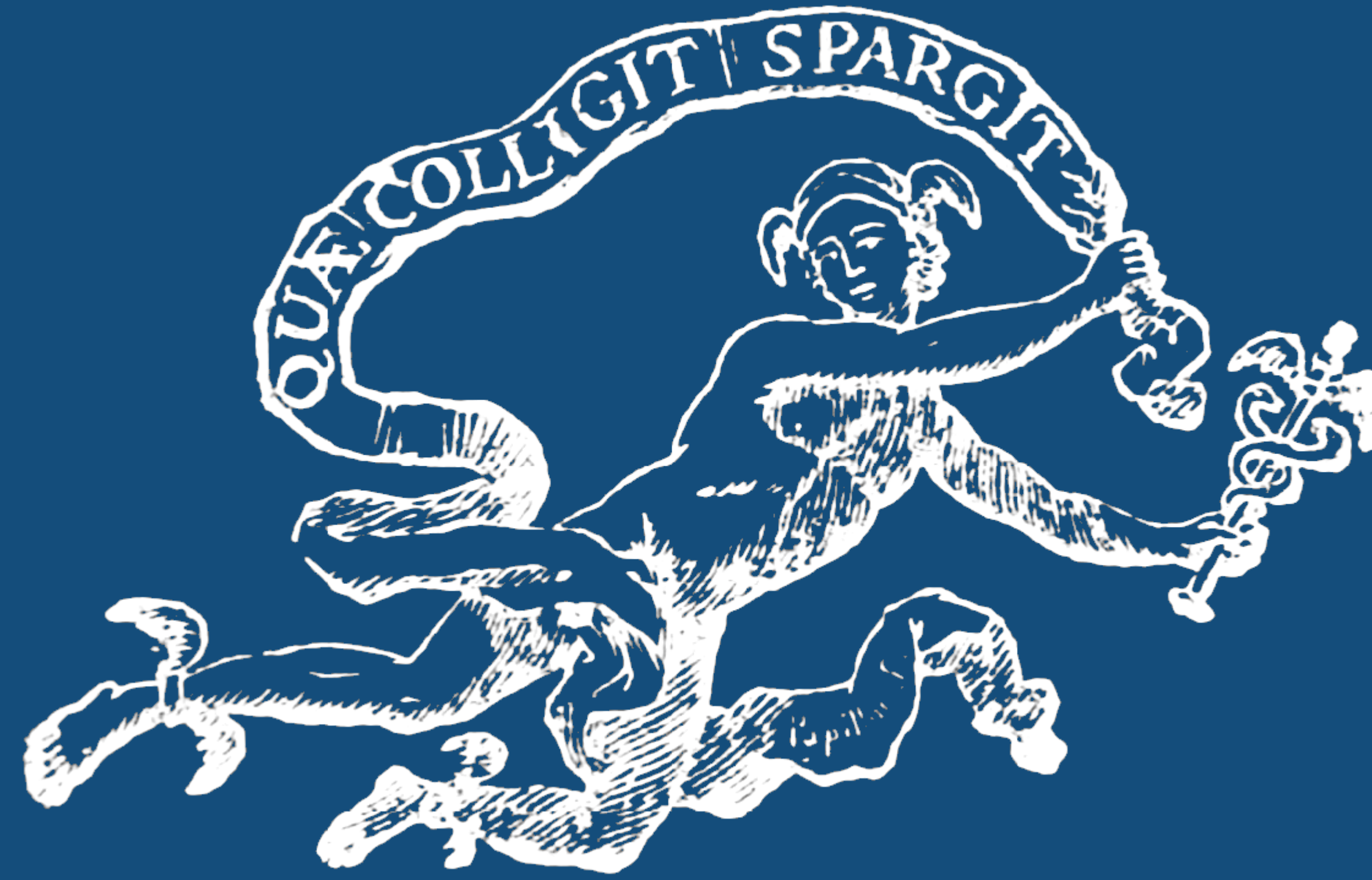
La presse périodique, phénomène de toute première importance dans l'histoire des médias est souvent associée à l'industrialisation, pourtant elle émerge et se développe très largement en France pendant la première modernité. Elle emmène plusieurs nouveaux type de discours, dont celui qui nous intéresse : l'extrait théâtral. Pour définir cette forme littéraire, il faut aller plus loin que les dictionnaires de la période, car jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, ceux-ci tardent à proposer des définitions en accord avec la réalité de l'usage du terme. C'est à travers le *Mercure de France* - mensuel exemplaire en raison de sa périodicité longue et suivie - que sera analysé l'extrait et sa fonction dans la presse périodique. Un échantillon suffisamment vaste a été sélectionné pour explorer la question : 108 extraits de pièces de la Comédie-Française entre 1724 et 1744, ce qui correspond à la carrière d'Antoine de La Roque à la tête du *Mercure*.

The periodical press, a phenomenon of paramount importance in the history of media, is often associated with industrialization, but it emerges and develops largely in France during the early modern period. It marked the creation of several new forms of discourse, including the object of this project: the theatrical extract. To define this literary form, one must go beyond the dictionaries of the period - the term's usage precedes its definition, and definitions remain inadequate or nonexistent until the mid-eighteenth century. The composition and function of the theatrical extract will be analysed through the *Mercure de France* - the exemplary periodical due to its long and consistent periodicity. We have chosen a sufficiently large sample to explore the question: 108 extracts of plays from the Comédie-Française between 1724 and 1744, which corresponds to the long career of Antoine de La Roque at the head of the *Mercure*.

LE MERCURE DE FRANCE ?

Le *Mercure de France* s'inscrit dans une continuité de périodiques qui commence en 1672 avec le *Mercure galant* de Jean Donneau de Visé. Le *Mercure* comble une lacune dans le paysage médiatique en France en adressant son contenu culturel à la société civile et mondaine largement représentée par les femmes, lectorat ignoré ou minoré par les autres périodiques. Les deux grands périodiques qui le précèdent sont la *Gazette* (1631), un hebdomadaire politique, et le *Journal des sçavans* (1665), qui s'adresse aux érudits. Unique mensuel culturel pensionné par le Roi, le *Mercure* propose une vision institutionnelle de la culture. Ce positionnement qui promeut la politique culturelle de l'état a un impact majeur sur l'histoire théâtrale et littéraire en train de se faire.

L'EXTRAIT THÉÂTRAL DANS LE MERCURE DE FRANCE, 1724-1744



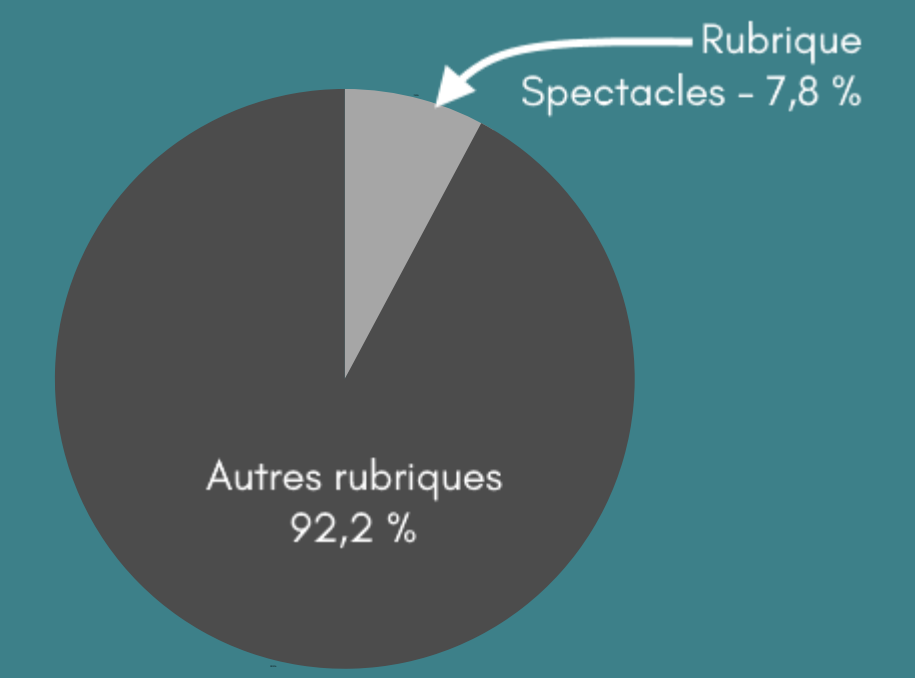
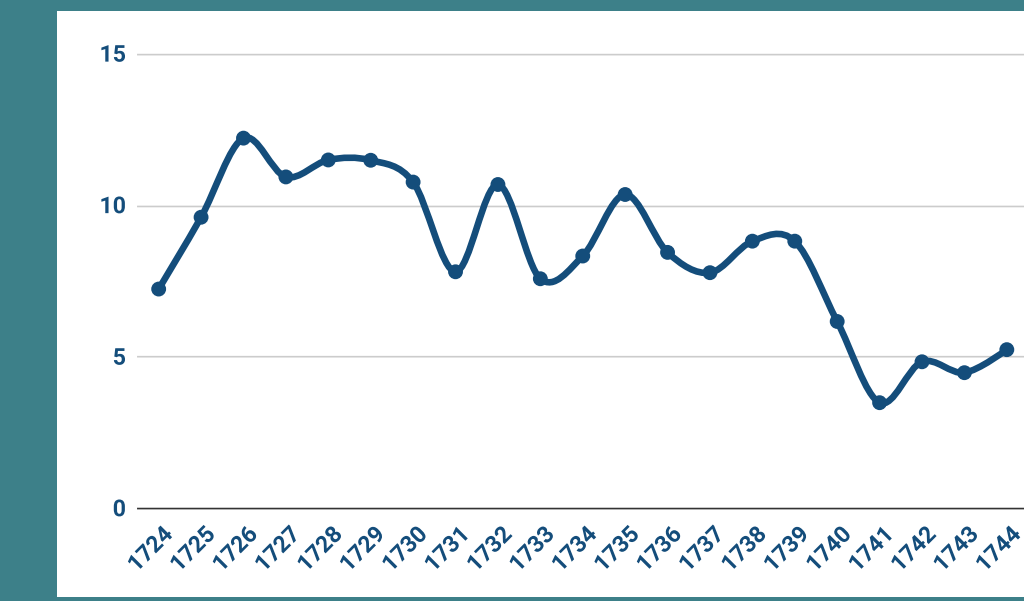
ESSAI DE DÉFINITION

L'extrait théâtral est une forme littéraire qui vise à informer le lecteur du contenu des pièces nouvelles ou remises au répertoire. Un extrait typique contient au moins une brève description de l'intrigue d'une pièce, mais peut aussi aller profondément dans le détail. À cette valeur informative s'ajoutent des commentaires sur la représentation et sur la réception. Généralement, les pièces auxquelles le *Mercure* accorde un extrait sont décrites comme bien reçues. Dans certains cas intéressants, le rédacteur affirme défendre des échecs et fournit quand même un extrait pour *mettre le Lecteur en état de juger si la pièce a mérité un meilleur sort*. Ce type de discours contient souvent des citations directes; dans la majorité des cas ce sont les passages les plus émouvants de la tragédie et les vers les plus divertissants de la comédie. En règle générale, l'extrait dans le *Mercure* se termine par l'éloge des comédiens; entre 1724 et 1744, ils ne sont jamais critiqués.

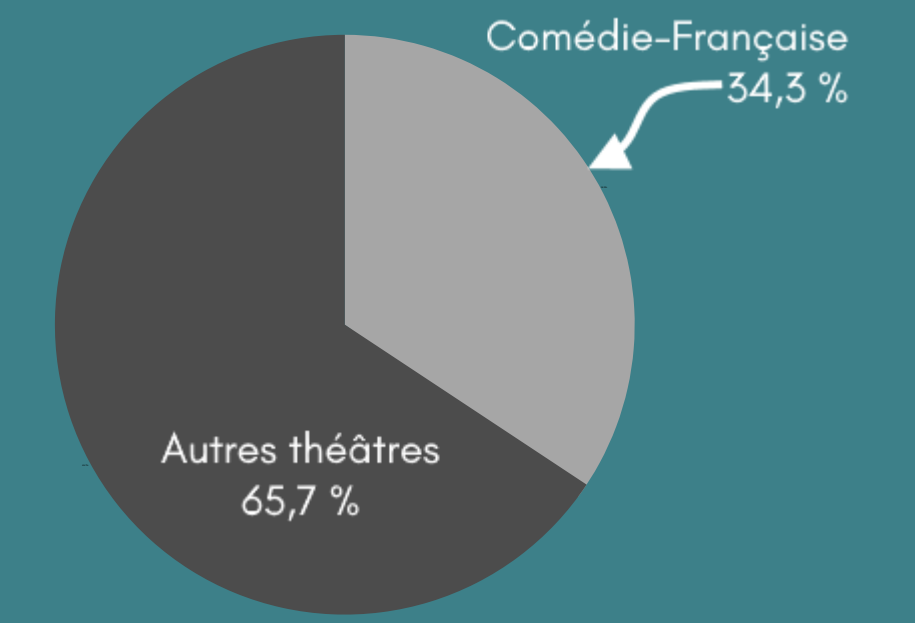
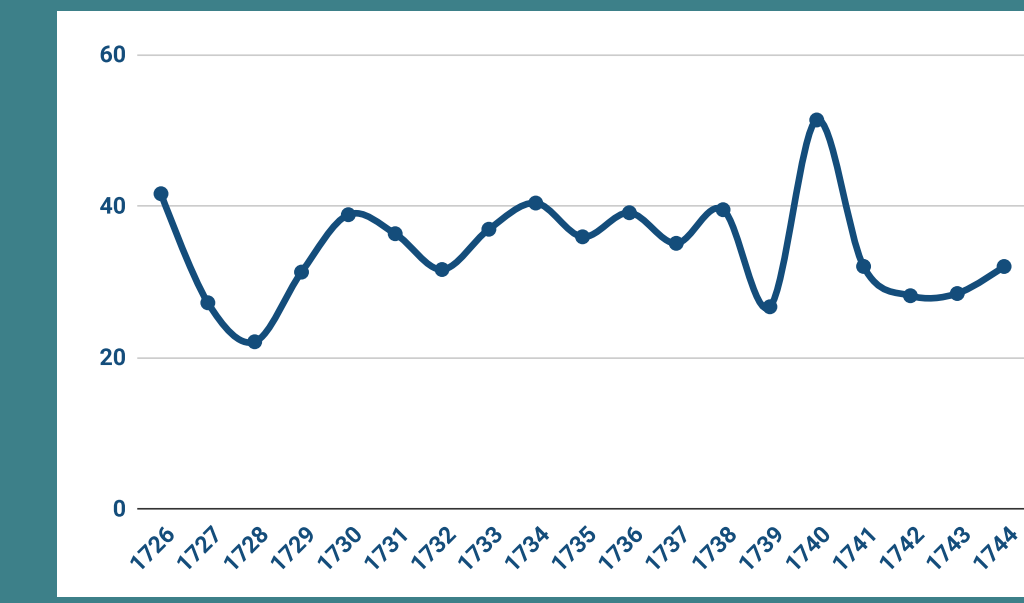
Très généralement, l'extrait dans le *Mercure de France* consiste en la description et l'éloge d'un spectacle, car les pièces qui seraient fortement critiquées dans ce journal n'y reçoivent pas d'extrait.

QU'EN DISENT LES CHIFFRES ?

POURCENTAGE DU MERCURE DÉDIÉ À LA RUBRIQUE SPECTACLES

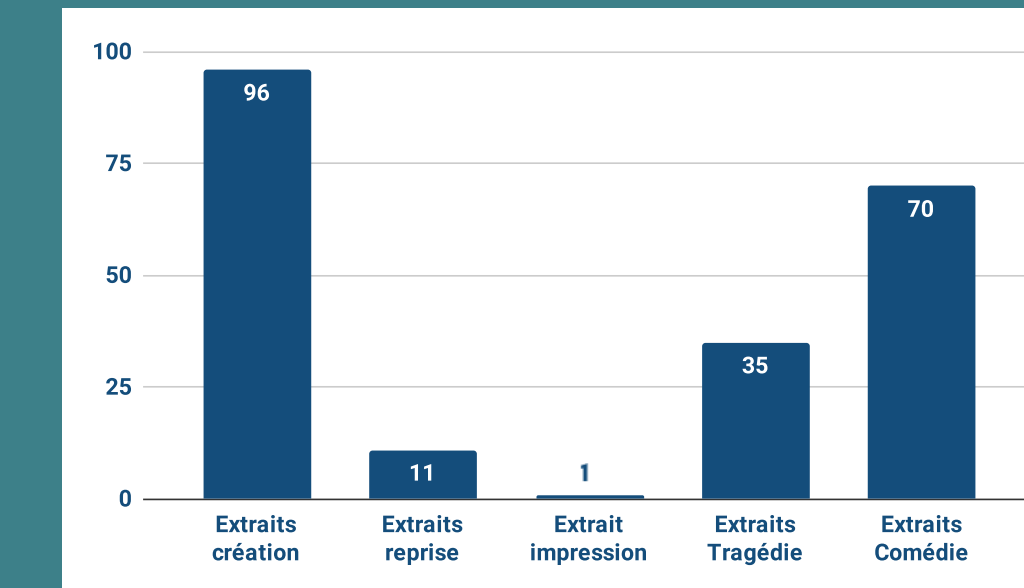


POURCENTAGE DE LA RUBRIQUE DÉDIÉ À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

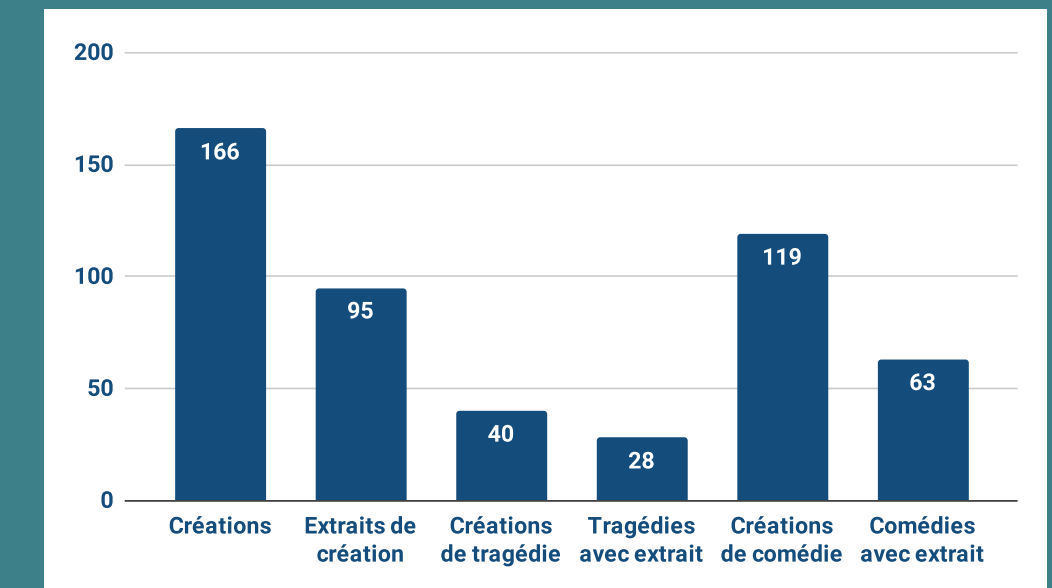


- Le pourcentage de la rubrique Spectacles dédié à la Comédie-Française varie selon les changements dans les autres théâtres (Opéra-Comique etc.)

TYPES D'EXTRAIT

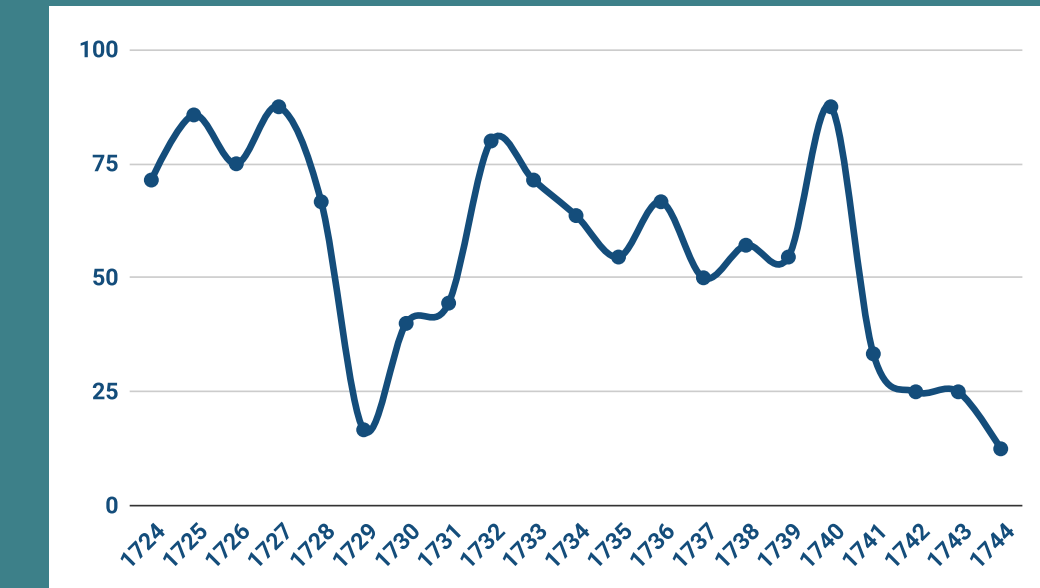


EXTRAITS ET CRÉATIONS



- Un plus haut pourcentage des tragédies créées (70%) que des comédies (53%) reçoit des extraits.
- Les extraits sont réservés plutôt aux créations qu'aux reprises.

POURCENTAGE DES CRÉATIONS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE QUI REÇOIVENT UN EXTRAIT DANS LE MERCURE



- La chute du pourcentage des créations qui reçoivent un extrait ne correspond pas à un changement dans le nombre de créations au sein de la programmation annuelle.

EXTRAITS D'EXTRAITS

LES BOURGEOISES DE QUALITÉ
DANCOURT, 1724

LA CHASSE DU CERF
LEGRAND, 1726

ZAÏRE
VOLTAIRE, 1732

La D^{ne} de Fréne a joué dans cette dernière un rôle de folle avec tant de feu & de naturel, qu'elle nous a rappelés la D^e des Broüles qui excelloit dans ces sortes

OCTOBRE 1724. 2221 de caracteres. La D^e la Mothe a fait aussi beaucoup de plaisir dans un rôle d'un autre genre de folie. Comme l'action de cette Piece n'est pas bien confiderable, l'Extrait en fera fort court.

EXTRAIT de la Comedie nouvelle de la Chasse du Cerf.

On a rendu compte dans le Mercure du mois passé de la maniere dont cette Piece a été reçue du Public à la premiere Représentation. Pour laisser au Lecteur la liberté de juger si elle a mérité un meilleur sort, nous nous contenterons d'en donner icy un Extrait succinct & desintereffé.

Le Mercredi 13. de ce mois, les Comédiens François donneront la premiere Représentation de Zaïre. Cette Piece fut beaucoup critiquée, et encore plus applaudie. Nous entions icy dans l'exposition, et les autres détails de ce Poëme, mais l'Auteur lui-même nous dispense de ce soin dans la Lettre qu'on va lire. Il est inutile de faire sentir combien le Lecteur y gagnera; nous y gagnons aussi, quoique l'illustre Poëte, en prodigant sa modestie, ait trop peu ménagé la nôtre.

LETTRE de M. de Voltaire, à M.D.L.R. sur la Tragedie de Zaïre.